

## Entreprises

# Elles défendent la place des femmes au sommet

**Diane Reinhard et Geneviève Bauhofer ont lancé hier une association pour favoriser la nomination d'administratrices**

Richard Etienne

Donner de la visibilité aux femmes. Tel est le but du Cercle suisse des administratrices (CSA), une association de femmes souhaitant siéger dans un conseil d'administration lancée officiellement hier dans un grand hôtel de Lausanne. La gent féminine veut toujours davantage siéger dans les hautes instances de l'économie, selon ses fondatrices Geneviève Bauhofer et Diane Reinhard. «Des études montrent que les femmes sont un atout majeur au sein d'un conseil d'administration», assure la première.

Plusieurs travaux soulignent en effet que la mixité au sein d'un conseil accroît sa performance, équilibre la qualité des décisions et contribue à améliorer la gouvernance. Plus de 75% des entreprises sondées par l'Union patronale suisse et le cabinet zCapital dans une récente enquête disent vouloir accroître le nombre de femmes dans leur conseil. D'ailleurs, elles sont de plus en plus nombreuses à y accéder: en 2011, 11,8% des membres des conseils des firmes du SMI (les 20 principales valeurs boursières du pays) étaient des femmes. Cette part a grimpé à 16,2% en 2013. Une étude du Credit Suisse a même montré qu'une présence féminine dans le lea-



Diane Reinhard et Geneviève Bauhofer rappellent que de nombreuses études montrent qu'une présence féminine au sein d'un conseil d'administration est bonne pour les affaires. VANESSA CARDOSO

dership d'une société a une incidence positive sur sa croissance et ses performances boursières.

Trouver des administratrices relève néanmoins souvent de l'exploit, ces dernières étant peu présentes dans les listes des recruteurs. «En Suisse, on retrouve du coup régulièrement les mêmes femmes dans des conseils différents», note par exemple Olivier Steimer, président du conseil de la Banque Cantonale Vaudoise.

Le CSA, lancé en catimini en 2011, a attendu d'avoir cent membres, qui pour la plupart vivent en Suisse romande, pour annoncer son lancement officiel. Le cercle

compte en attirer d'autres, en Suisse alémanique, puis à l'étranger, pour répondre aux besoins du marché. «Les entreprises qui cherchent à diversifier leur conseil pourront passer par nous», propose Diane Reinhard.

## Conditions strictes

Outre la question du genre, les membres du CSA sont souvent jeunes et possèdent des expériences variées. Les conditions pour rejoindre l'association sont strictes. Chaque femme doit avoir au minimum dix ans de pratique dans son domaine, partager la vision de gestion pérenne des affaires du cercle. El-

les doivent en plus se soumettre à un examen approfondi d'autoévaluation. «Nous constituons une sérieuse base de données qui doit aider les entreprises à trouver les profils qui leur manquent», précise Geneviève Bauhofer.

Le CSA, qui ne se veut en aucun cas une initiative politique, ne soutient pas les récentes initiatives parlementaires pour une participation à hauteur de 40% des femmes dans les conseils des entreprises helvétiques cotées d'ici à 2017. «Nous ne défendons aucun quota, nous vendons seulement des compétences», conclut Diane Reinhard.